

# IMAGOPAPAE

Appel à contribution - Colloque International

## Dates

20-22 JUIN 2018

## Lieu

La Boverie, Liège  
Université de Liège

## Organisation

Claudia D'Alberto  
Chercheuse post-doc Marie Curie COFUND Liège Université  
Transitions  
Unité de Recherches sur le Moyen Age et la Première Modernité  
Service d'Histoire de l'Art et Archéologie du Moyen Age

## En collaboration avec

Bibliotheca Hertziana (Rome)  
Institut de recherche et d'histoire des textes (Paris)  
Musée de la Boverie (Liège)  
Musée du Petit Palais d'Avignon  
Società Internazionale per lo Studio del Medioevo Latino (Florence)  
Università degli Studi di Ferrara

## Argumentaire

Le congrès est consacré à la figure du pape entre passé et présent.

Le pape est l'évêque de Rome, le *vicarius Christi*, le successeur du prince des apôtres, le serviteur des serviteurs de Dieu, le souverain pontife de l'Eglise universelle, mais aussi le primat d'Italie et le souverain de la Cité du Vatican. Dans ces titres, énumérés par l'Annuaire pontifical 2017, on trouve condensés les résultats d'années de réflexion (pas toujours pacifiques) sur le rapport dialectique entre pouvoir spirituel et pouvoir temporel.

Au travers des écrits, des images, des actes politiques et des gestes liturgiques, le pape, depuis le Moyen Age jusqu'à aujourd'hui, exprime le sens de sa mission terrestre qui, entre innovation et conservatisme, l'amène à être une personnalité politique et une autorité religieuse sans équivalent dans d'autres religions.

La situation actuelle est extraordinaire : deux papes coexistent, l'un émérite, qui abdiqua en 2013, et l'autre encore en charge. En 2013, la renonciation de Benoît XVI fut la première abdication papale de l'histoire contemporaine, plus de sept cents ans après la plus célèbre des abdications médiévales - celle de Célestin V en 1294. Nous avons aussi été témoins de la canonisation de deux papes (Jean XXIII et Jean Paul II, 2014) et de la promulgation de deux jubilé (le jubilé ordinaire de 2000, et un jubilé extraordinaire en 2015 sous le signe de la Miséricorde). Les sciences humaines sont appelées à essayer d'expliquer le sens de ces événements qui, sinon, pourraient être perçus comme des inventions contemporaines.



Privilégiant l'approche multidisciplinaire, le colloque comptera **trois sessions**, la première relevant de l'histoire de l'art (photographie comprise !) et de la critique cinématographique et théâtrale.

L'histoire de l'art est la discipline qui, à l'origine, inspira l'idée du colloque. C'est la raison pour laquelle elle jouera un rôle central dans le programme de la manifestation. Les communications relevant de l'histoire de l'art pourront cibler aussi bien le Moyen Age que les époques moderne et contemporaine. Ces communications auront pour objet l'iconographie du pape, qu'il s'agisse d'images idéales ou diffamatoires, historiques ou imaginaires.

On donnera la préférence à des propositions privilégiant la confrontation des images avec ce que l'on sait par ailleurs des papes médiévaux et en particulier des papes français d'Avignon (1308-1378), qui, pour la première et la seule fois de l'histoire, ont mis en question le rapport à Rome, en essayant de se libérer de sa suprématie.

Des représentations canoniques dans les absides des basiliques romaines aux portraits modernes, en passant par le buste de Boniface VIII (sculpté par Arnolfo di Cambio avant la mort du pape) et les *Vaticinia Pontificum*, on s'interrogera sur le rapport à la Contemporanéité - à l'instar de ce qu'a fait Francis Bacon, par exemple, en questionnant, par les moyens de la peinture, l'œuvre de Diego Vélasquez représentant Innocent X (Rome, Galerie Doria-Pamphilj, 1650).

On s'intéressera aussi au vêtement pontifical et à la paramentique, véhicules de la *plenitudo potestatis* à laquelle prétend le pape pendant le Moyen Age. Notons à ce sujet que la tiare à trois couronnes, portée par les papes au cours d'occasions solennelles jusqu'en 1963, est une invention de la papauté d'Avignon. Ce couvre-chef papal qui, à partir de Clément VI (1342-1352), remplace la tiare-diadème (symbole de la souveraineté sacerdotale) et le *triregnum* bonifacien, exprime le pouvoir temporel du pape de façon très théocratique. Pourquoi la tiare à trois couronnes a-t-elle été inventée après le pontificat de Boniface VIII ? Pour quelles raisons est-elle utilisée pendant tout le Schisme d'Occident aussi bien par le pape que par l'anti-pape ? Et pour quelles raisons est-elle portée jusqu'à l'époque contemporaine ? Ces sont des questions qui doivent encore être élucidées.

Au même niveau que l'histoire de l'art, la critique cinématographique sera une discipline-clef du colloque en considération du fait que, depuis quelques années, certains réalisateurs italiens mènent une intéressante réflexion sur la nature humaine du pape. On pense notamment à *Habemus Papam* de Nanni Moretti (2011), qui a presque prédit l'abdication de Benoît XVI, en racontant la fragilité d'un pape français qui choisit d'échapper à la charge de sa mission. On pense aussi à la série télévisée *The Young Pope*, écrite et réalisée par Paolo Sorrentino (2016), qui raconte la difficulté du Pape Pie XIII à apparaître en public et à faire reproduire son image, « parce que son image n'existe pas ! ».

La deuxième session consistera en des communications dans les domaines de la littérature, de la philosophie et de la théologie. Le pape peut être l'auteur, le destinataire ou tout simplement le protagoniste des écrits qui, du Moyen Âge à l'époque contemporaine, décrivent son rôle à l'intérieur et à l'extérieur de la curie. Des contributions centrées sur l'analyse des écrits qui ont concouru à soutenir la politique d'autoreprésentation du pape d'hier et d'aujourd'hui sont attendues avec impatience.

De la même façon, des propositions visant à mieux comprendre la production littéraire diffamatoire sont souhaitées. Nous serions heureux que soient traitées des questions jusqu'à aujourd'hui peu étudiées, comme celle de la relation entre certains écrits diffamatoires d'écrivains et de poètes du XIVe siècle, et certains livres de journalistes vaticanistes contemporains. Nous pensons par exemple aux *Epistolae metricae* de Pétrarque (1331-1361) qui accusaient d'hérésie le pape d'Avignon, coupable d'avoir abandonné le siège naturel de la papauté, et à *Sua Santità. Le carte segrete di Benedetto XVI*, publié par Gianluigi Nuzzi en 2012, lequel est, avec d'autres auteurs, à l'origine des 'scandales *Vatileaks*'.



La théologie sera aussi un domaine de réflexion expérimental. L'étude des *Cause* de canonisation dans une perspective comparative pourrait donner lieu à des résultats critiques intéressants. La comparaison entre le processus de canonisation contemporain *pro gratia* et les processus de canonisation stratégiques du Moyen Age mériterait d'être faite. Pour rappel, le processus de canonisation *pro gratia* est une invention contemporaine utilisée par les papes Jean Paul II (pour le martyr chinois Augustin Zhao Rong et ses cent dix-neuf compagnons) et François (pour Jean XXIII). Quant aux processus de canonisation stratégiques du Moyen Age, on peut penser, entre autres, à celui dont profita Thomas d'Aquin, promu par Jean XXII (1323) parce que, selon le théologien dominicain, les deux pouvoirs fondamentaux sont réunis dans la personne du pape.

La dernière session sera réservée aux communications **dans les domaines de l'histoire, du droit et de la politique**. Le pape devra ici être considéré comme une figure politique à analyser par rapport aux pouvoirs exercés, toujours dans une perspective comparative. De cette façon, nous devrions être en mesure de comprendre que, par exemple, quand le pape François écrit l'encyclique *Laudato si'* (2015), qualifiée à juste titre d'écologiste par les médias et par les organisations internationales de l'environnement les plus importantes (Greenpeace et WWF...), il s'inscrit, comme l'a remarqué Agostino Paravicini Bagliani dans son dernier livre *Il bestiario del papa* (2016), dans une tradition antique ininterrompue qui combine les animaux et les pontifes dans une relation symbolique et métaphorique exprimant une grande variété de messages.

Les animaux racontent l'affirmation symbolique de la papauté dans son développement historique et institutionnel où ils sont des outils de critique et de délégitimation du pape et de l'Église. Au cours des XIVe et XVe siècles, le pape-dragon, par exemple, est utilisé dans un esprit polémiste et réformateur de l'Église ; par contre, à partir du XVIe siècle et jusqu'au début du XVIIe, le pape-dragon assume, en se rattachant à une tradition du haut Moyen Âge, une fonction de protection pas seulement de la ville de Rome mais aussi de l'Église universelle.

Ainsi le colloque se propose-t-il d'explorer les différents visages du pape, en encourageant l'adoption de perspectives innovantes et le développement d'études interculturelles.

Parallèlement au colloque, une exposition sur l'image de Rome dans les arts est organisée par le musée La Boverie en collaboration avec le Louvre.



## Axes de réflexion

Le pape, un homme politique  
Les pouvoirs du pape  
Le pape, une autorité religieuse sans équivalent dans d'autres religions  
Deux papes  
L'abdication du pape  
Le jubilé  
La béatification et la canonisation du pape  
Les canonisations stratégiques et les canonisation *pro gratia* promues par le pape  
Les portraits (pas seulement figuratifs) du pape : idéaux, diffamatoires, historiques ou imaginaires  
La papauté d'Avignon : une représentation du pape loin de Rome  
Le costume du pape et sa paramentique  
La dissociation entre la « personne physique » du pape, caduque et mortelle, et la « *persona papae* » (c'est à dire la personne institutionnelle, l'Eglise) qui ne meurt jamais  
La fragilité du pape-homme et l'atténuation de l'identité  
La diffamation du pape  
Le pape animal

## Modalités de participation

Tous les chercheurs désirant participer au colloque sont priés de soumettre une proposition de contribution comprenant :

Nom et prénom  
Adresse courriel et adresse postale  
Affiliation et / ou ville d'origine  
Titre et 5 mots-clés représentatif du sujet proposé  
Résumé (pas plus de 400 mots)  
Bref CV (y compris les principaux intérêts de recherche et les publications les plus importantes - pas plus de 5 titres - portant sur les publications concernant le thème choisi pour la communication).  
Veuillez indiquer, s'il vous plaît, la section de référence, immédiatement avant ou immédiatement après le titre de la communication (à donner également aux propositions multidisciplinaires).

## Date limite : 4 décembre 2017 au plus tard

Les propositions de communication sont à envoyer à :  
[claudia.dalberto@ulg.ac.be](mailto:claudia.dalberto@ulg.ac.be)  
[imagopapae@gmail.com](mailto:imagopapae@gmail.com)  
Le résultat du processus de sélection sera annoncé le 10 janvier 2018 au plus tard.

## Langues admises : français, anglais, italien, allemand

Les actes du colloque seront publiés. Les articles qui en feront partie seront sélectionnés par le biais d'une évaluation en *peer review*. Le volume pourra accueillir un nombre limité d'illustrations. Les textes pour la publication devront être soumis au plus tard pour le 30 Juillet 2018.

